5 centimes

La Petite Gironde

EDITION DU MATIN

5 centimes

47e ANNEE — N° 16.339

JOURNAL REPUBLICAIN REGIONAL

MARDI 27 MARS 1917

Les Effets du Blocus allemand

Il y a quelque chose de changé. Le chiffre du tonnage moyen journellement détruit par les sous-marins allemands baisse avec une rapidité et une continuité frappantes, non seulement par rapport aux premiers jours de février, mais même par rapport à l'époque précédente. Par ailleurs, le trafic augmente. C'est donc que l'assurance donnée par lord Curzon à la Chambre des lords se réalise : l'Angleterre, une fois de plus, prend la main sur les sous-marins allemands.

N'en concluons pas que le danger de la guerre sous-marine soit écarté. Mais il est contenu, limité, et c'est beaucoup. Depuis le commencement de la guerre, la défense contre les sous-marins a progressé de façon continue et l'ennemi, à chaque étape, a été arrêté pendant quelque temps. Ensuite, il a trouvé, à force de ténacité et de sacrifices, le moyen de tourner la difficulté ou de franchir l'obstacle. Ce n'est que lorsqu'on saura le chiffre des sous-marins construits par l'Allemagne pendan la guerre qu'on pourra se rendre compte de l'effort fantastique que lui coûte le blocus. Si les alliés avaient fait seulement une faible partie de cet effort pour la construction et l'armement des navires marchands, la crise du tonnage, qui est un des points culminants de la situation actuelle, eût été conjurée. Mais laissons le passé !... Et essayons de scruter l'avenir.

Quels que soient les moyens actuellement employés par l'Angleterre, il faut prévoir qu'ils se développeront, comme ceux qui les ont précédés, jusqu'à un point maximum au delà duquel ou bien les sous-marins seront réduits à l'impuissance, ou bien ces moyens eux-mêmes seront en quelque sorte usés. Dans le premier cas, l'Allemagne sera privée de sa chance suprême. Dans le second, il faudra que la marine anglaise envisage des remèdes encore plus énergiques que ceux dont elle use actuellement et dont on peut croi qu'ils sont déjà très énergiques.

Je regrette d'être contraint d'affirmer, sans me permettre une explication pourtant fort innocente, qu'un système de défensive, obligatoirement passif et en partie inerte comme ceux que l'on peut imaginer, s'use inévitablement. Il n'en est pas autrement, à cet égard, sur mer que sur terre. Et ce qui marque les progrès successifs de cette défensive, c'est à la fois son activité, c'est-à-dire l'intervention simultanée de forces mobiles et son rapprochement des bases ennemies.

De sorte que, sans faire aucune supposition sur la défensive anglaise actuelle, on peut très bien se figurer la limite où tendraient en définitive les étapes successives de cette défensive. Cette limite serait atteinte lorsque les sous-marins allemands seraient embouteillés dans leurs bases, par des barrages placés sous les canons de la flotte anglaise. A cette limite, les risques courus par les unités navales chargées d'empêcher tout navire ennemi d'approcher des barrages et de tenter de les percer seraient sans nul doute assez grands. On les a jusqu'ici estimés hors de proportion avec la portée d'opérations défensives.

C'est juste à ce point, infiniment difficile, qu'est toute la philosophie de la guerre navale. Et en effet, il y a quelque chose qui va contre le bons sens, dans le projet d'exposer une grande flotte de guerre, à être affaiblie par de nombreuses pertes de détail, pour soutenir un système défensif. C'est là-dessus que l'Allemagne comptait pour pouvoir un jour livrer bataille rangée en haute mer à l'Angleterre. Son calcul a été déçu, mais aussitôt elle a aperçu la possibilité d'utiliser les larges espaces vides laissés par le blocus anglais pour la guerre sous-marine et la guerre de course.

Resserrer ces espaces; c'est un des deux termes du problème que se pose l'amirauté anglaise et il semble qu'elle y réussisse. En effet, la statistique anglaise de la dernière semaine de février accusait vingt et un navires coulés sur un total d'entrées et de sorties des ports anglais de 4,561 navires. Devant ces chiffres, on prend la notion exacte de l'effet du blocus allemand; c'est une gêne, rien de plus pour le moment. Un certain nombre de torpillages en Méditerranée, qu'il est assez difficile de vérifier, indiquerait que dans cette région l'augmentation du nombre des sous-marins allemands est réelle et effective. Mais il n'est pas douteux que c'est vers les côtes anglaises que s'est porté le principal effort de l'ennemi, et, de ce côté, l'échec relatif paraît évident.

Le second terme du problème de la guerre navale est l'armement des navires de commerce pour réduire au minimum les ravages causés par les sous-marins passés à travers mailles. C'est une question surtout industrielle et qui ne peut être résolue, du moins pour les navires français, qu'en corrélation avec celle de la production générale des usines d'artillerie. Je ne puis pas même effleurer ce sujet.

Tout ce que je veux montrer c'est que, avant de se laisser affamer, l'Angleterre a encore plusieurs étapes de resserrement des mailles à franchir et qu'elle n'hésitera pas à le faire s'il en est besoin. L'espoir de l'Allemagne de la réduire par le blocus sous-marin en quelques mois est donc insensé. Il y faudrait, pour le moins, plusieurs années.

Encore une fois, la guerre sous-marine n'en est pas moins une chose sérieuse. Il faudrait nous réjouir de la déclaration du blocus allemand qui nous a fait prendre au sérieux et a enfin décidé des mesures de prévoyance et d'économie qui n'eussent pas été moins nécessaires sans elle. Ne doutons pas que les difficultés de répartition et de transport seront surmontées aussi. C'est un problème concret, et d'une manière ou de l'autre, il sera résolu, comme d'autres plus difficiles l'ont été dans le domaine militaire. La guerre économique n'est pas moins décisive que la guerre militaire. Elle ne réclame pas des mesures moins énergiques. Vivre, durer, produire sont des termes qui entrent dans la formule de la victoire, et qui y tiendront d'autant plus de place que la situation militaire s'affermira dans un parallélisme plus rigide. L'heure de la rupture viendra. Il faut pouvoir l'attendre sans vaine impatience.

Jean CLAUDIUS.

LA NOUVELLE RUSSIE

L'ARMEE VEUT UNE GUERRE VICTORIEUSE

Pétrograd, 26 mars. — Il est de bon augure de voir les députations et les messages des tranchées qui commencent à arriver à Pétrograd, pleins d'une ardeur guerrière et donnant l'assurance que le pays peut compter sur ses défenseurs. Le message du régiment Mali Iaroslaviets dit : « Une guerre non victorieuse couvrirait la Russie d'une honte éternelle. La Russie nouvelle ne doit pas porter la marque de la trahison. Nous avons vaincu l'ennemi intérieur, laissez-nous vaincre l'ennemi extérieur. »

UNE LIGUE D'OFFICIERS REPUBLICAINS PATRIOTES

Pétrograd, 25 mars. — Une Ligue d'officiers républicains vient de se former.

Toutes les dispositions sont prises pour contrecarrer une attaque éventuelle de l'armée allemande. Tous les soldats russes, sans exception, sont décidés à s'y opposer farouchement.

LES REVELATIONS D'UN FRERE D'ALEXANDRE III

Pétrograd, 26 mars. — Le grand-duc Paul, oncle du tsar, a fait à un groupe de journalistes de Pétrograd les révélations suivantes :

« L'ex-tsarine intervenait constamment dans les questions militaires; elle a été pour beaucoup dans le retrait du commandement du général Roussky, décision qui a été prise malgré les protestations des grands-ducs et les instances de l'impératrice douairière. J'ai refusé de faire venir, comme on me le demandait, la garde du front à Pétrograd pour y combattre les révolutionnaires. Ma femme et ma fille ont été arrêtées sur l'ordre de Protopopoff, à la suite d'une séance de spiritisme, au cours de laquelle l'esprit de Raspoutine réclamait des arrestations pour venger son assassinat ! »

Ces révélations, qui jettent un nouveau jour sur les pratiques odieuses de l'ancien régime, produisent ici une très vive impression.

L'ANCIEN TSAR ABANDONNE PAR SES DOMESTIQUES

Pétrograd, 26 mars. — Tous les domestiques du palais de Tsarskoïé-Sélo, où est enfermé l'ex-tsar, ont demandé à être congédiés, disant qu'ils ne veulent pas servir un homme que toute la Russie renie. Tous sont partis, ce qui a impressionné douloureusement l'ex-tsar.

4,000 ARRESTATIONS A PETROGRAD

Pétrograd, 26 mars. — Le total des arrestations effectuées à Pétrograd depuis le début de la révolution est d'environ 4,000.

DEUX PRINCES RUSSO-ALLEMANDS ARRETES

Genève, 26 mars. — On annonce de Berlin que deux princes russes porteurs de titres allemands, le duc de Mecklembourg et le prince Alexandre d'Oldenbourg, ont été arrêtés. Le prince Alexandre d'Oldenbourg avait quitté Pétrograd par train spécial, mais son voyage a été interrompu et on l'a ramené dans la capitale.

LA CONSTITUANTE SERA CONVOQUEE A MOSCOU

Pétrograd, 25 mars. — **Il a été définitivement décidé que l'Assemblée constituante sera convoquée à Moscou, probablement fin avril.**

LA LOYAUTÉ DE LA FINLANDE

Pétrograd, 25 mars. — Le gouvernement provisoire vient de lancer un Manifeste abrogeant toutes les réglementations jusqu'à présent appliquées en Finlande. La complète amnistie politique et religieuse est octroyée aux Finlandais, à qui de nouvelles libertés sont également promises. On annonce que, pour exprimer leur reconnaissance pour l'attitude prise à leur égard par le gouvernement provisoire, les Finlandais s'occuperaient de créer une armée nationale destinée à combattre aux côtés de l'armée russe.

FORMATION D'UN PARTI REPUBLICAIN DEMOCRATE

Pétrograd, 26 mars. — Il se forme en ce moment un nouveau parti politique républicain démocrate, dans lequel entrent quelques ministres, des membres du parti progressiste de la Douma, des membres de la municipalité, le maire, le chef de la milice, le préfet etc. Le parti républicain démocrate sera un parti de gouvernement, et s'occupera de grouper les forces pour préparer les élections à la Constituante. Il voudrait remettre à une date postérieure aux élections l'étude de la question sociale, et son activité serait aujourd'hui purement politique. Ce parti aura un rôle important à jouer dans la situation politique confuse de la Russie d'aujourd'hui; il veut servir de contrepoids aux partis extrêmes, qui sont très actifs; il publiera un journal : « la République ».

LE BARON DE BROQUEVILLE AU PRINCE LVOFF

Le Havre, 25 mars. — M. de Broqueville, président du conseil des ministres de Belgique, vient d'adresser le télégramme suivant au prince Lvoff :

« Je tiens à saluer, au nom du gouvernement belge, le gouvernement qui, sous la présidence de Votre Excellence, vient d'assumer le pouvoir en Russie. Le sentiment avec lequel le peuple russe a soutenu la noble résolution avec laquelle le tsar est intervenu en vertu des traités par lesquels la nation russe s'est engagée à garantir l'indépendance de la Belgique, nous donne la certitude que le grand peuple garant, au moment où il se rapproche de nous par la similitude de ses institutions et de ses aspirations libérales, continuera à nous accorder son indéfectible appui pour rétablir la Belgique dans ses droits imprescriptibles. Nous comptons sur vous comme vous pouvez compter sur nous. La fraternité d'armes née de la lutte contre nos ennemis communs scellera à jamais l'amitié qui existe entre nos deux pays. »

LA JOURNÉE DE HUIT HEURES

Pétrograd, 25 mars. — Le conseil permanent des délégués ouvriers, d'accord avec les industriels et fabricants de l'arrondissement de Pétrograd, a voté une décision introduisant la journée de huit heures de travail dans toutes les entreprises et usines. La mesure sera probablement étendue à toute la Russie.

La même décision crée des Chambres de conciliation pour le règlement des différends entre patrons et ouvriers.

Les Soldats russes de France enlèvent les Emblèmes impériaux

Paris, 26 mars. — Au milieu de l'affluence pressée hier sur les boulevards, on remarquait de nombreux soldats russes, dont les uniformes avaient vu disparaître leurs boutons aux aigles impériales. De nombreux originaires des pays slaves avaient arboré l'églantine rouge à la boutonnière.

Les Russes poursuivent les Turcs

Ils entrent dans le Vilayet de Mossoul

Pétrograd, 25 mars.

Communiqué du Caucase

On signale que des détachements russes, poursuivant les Turcs, sont entrés dans le vilayet de Mossoul.

L'Attaque de Médine par les Arabes

Londres, 26 mars. — D'après un récent Communiqué turc, la furieuse attaque des Arabes au sud-ouest de Médine a été repoussée avec de grandes pertes pour l'assaillant.

Les Alliés avancent toujours

Défaites allemandes à Lagnicourt et au Plateau de Saint-Quentin

Paris, 26 mars. — De nouveaux progrès ont été encore réalisés aujourd'hui par l'armée franco-britannique bien que la résistance allemande augmente d'intensité sur tout le front et que l'inclémence du temps gêne les opérations.

Nos adversaires, loin de pouvoir reprendre l'offensive, continuent à céder du terrain.

Dans leur secteur, les Anglais ont libéré un nouveau village, Lagnicourt, situé au nord de la route Bapanme-Cambrai, et s'y sont maintenus en dépit de trois retours offensifs de l'ennemi pour les en chasser.

Dans la même région, une tentative ennemie à la grenade au nord de Beaumetz-lès-Cambrai n'eut pas plus de succès.

Enfin, le communiqué de nos alliés enregistre une lutte d'artillerie considérable (c'est le terme officiel lui-même) dans la région de Neuville-Saint-Vaast au nord-ouest d'Arras et d'Armentières à l'ouest de Lille.

Sur le front français, la situation ne s'est pas modifiée. Au nord de la Somme, l'effort le plus puissant de l'ennemi semble se concentrer sensiblement au centre de la ligne nouvelle.

Entre Somme et Oise, dans la journée d'hier, nos soldats s'étant emparés de fortes positions sur le plateau qui couvre Saint-Quentin par le sud, avaient ainsi réalisé une étape sérieuse dans la voie du débordement de cette ville importante.

Les Allemands ont voulu à tout prix enrayer notre élan menaçant et, à plusieurs reprises, ils ont essayé comme la veille la classique manœuvre d'une attaque de flanc sur le front Essigny-Beney. Les puissantes colonnes d'assaut qu'ils lancèrent successivement contre nos positions se brisèrent toutes régulièrement l'une après l'autre devant nos feux de barrage ou bien furent refoulées par nos vigoureuses contre-attaques. Ces réactions violentes n'aboutirent qu'à faire perdre beaucoup d'hommes à l'ennemi. Notre ligne ne fut même pas écornée.

Dans le secteur situé au sud de l'Oise, nos progrès se poursuivent très favorablement. Nos troupes ont occupé, au delà de l'Allette, les villages de Folembray, sur la route de Chauny à Soissons et de La Feuillée, et elles se sont avancées assez loin dans la basse forêt de Coucy.

La marche de ce côté, déjà difficile par la nature du terrain, est encore compliquée par le mauvais temps, et notre avance doit être nécessairement prudente car les massifs boisés de Coucy-le-Château et de Saint-Gobain constituent un réduit défensif formidablement organisé par l'adversaire.

Enfin, dans la région au sud de l'Aisne, à l'extrême droite de la ligne de bataille actuelle, nous avons gagné du terrain au delà de Vrégny, dégageant ainsi de plus en plus Soissons.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Du 26 Mars (14 heures)

ENTRE LA SOMME ET L'OISE, pendant la nuit, les Allemands ont renouvelé à plusieurs reprises leurs attaques sur le front ESSIGNY-BENAY. Toutes ces tentatives ont été arrêtées par nos feux ou repoussées par nos contre-attaques. Des pertes sérieuses ont été infligées à l'ennemi.

Nous avons intégralement maintenu les positions conquises hier.

AU SUD DE L'OISE, notre avance s'est poursuivie en dépit de l'état du terrain et du mauvais temps.

Nous avons poussé nos patrouilles au delà de Folembray, au sud de la basse forêt de Coucy.

Au NORD DE REIMS, un tir de nos batteries a fait sauter un dépôt de munitions ennemi, à l'est de la FERME DUGODAT.

Nuit calme sur le reste du front.

Du 26 Mars (23 heures)

AU NORD DE LA SOMME, pas de changements essentiels.

ENTRE LA SOMME ET L'OISE, notre artillerie a dispersé des rassemblements ennemis entre Benay et Urvillers.

AU SUD DE L'OISE, nous avons réalisé d'importants progrès dans la basse-forêt de Coucy, malgré les difficultés de terrain et la vive résistance de l'ennemi.

Nos troupes ont occupé Folembray et La Feuillée.

AU NORD DE SOISSONS, nous avons également progressé dans la région de Vregny.

Rien à signaler sur le reste du front.

COMMUNIQUÉ DE L'ARMÉE D'ORIENT

OFFICIEL FRANÇAIS — **Salonique, 26 Mars**

Journée du 25 mars :

A L'EST DU LAC DOIRAN, un raid effectué par les troupes britanniques a permis de ramener des prisonniers.

Dans la REGION DE MONASTIR, l'ennemi ayant fait évacuer le 24 mars une de nos tranchées au moyen de jets de liquides enflammés l'a occupée et en a été chassé ensuite par une contre-attaque de nos troupes.

Canonnade intermittente sur le front pendant la journée du 25 mars.

COMMUNIQUÉ ANGLAIS

Du 26 Mars (20 heures 30)

Nous avons enlevé ce matin le village de Lagnicourt, au nord de la route de Bapaume-Cambrai et capturé une mitrailleuse et trente prisonniers.

Dans l'après-midi, deux violentes contre-attaques de l'ennemi, venant de l'est et du nord-ouest, ont été repoussées.

Une troisième a été prise sous le feu de notre artillerie et n'a pu se développer.

Au NORD DE BEAUMETZ-LES-CAMBRAI, une attaque de nuit à la grenade a été repoussée. Des détachements ennemis qui tentaient d'atteindre nos tranchées à Fauquissart et à l'est d'Ypres ont été arrêtés par nos mitrailleuses.

Activité considérable d'artillerie de part et d'autre, aujourd'hui, à l'est de NEUVILLE-SAINT-VAAST et à ARMENTIERES.

AVIATION

Hier, nombreux combats aériens. Deux appareils allemands abattus et trois autres endommagés.

Sept des nôtres ne sont pas rentrés.

LE CONFLIT Germano-Américain

LA GARDE NATIONALE MOBILISEE

Washington, 26 mars. — **Le président Wilson vient d'ordonner la mobilisation immédiate de toutes les troupes de la garde nationale des Etats suivants : Massachusetts, Pensylvania, Maryland, Virginia, Vermont, Connecticut, New-York, New-Jersey, Delaware et du district de Columbia, soit, au total, 25,000 hommes.**

Deux nouveaux départements militaires ont été créés l'un, pour le nord-est de l'Union, comprenant les Etats de la Nouvelle-Angleterre; l'autre, pour le sud-est, et qui viennent s'ajouter aux quatre départements déjà existants.

AUGMENTATION DES EFFECTIFS DE LA MARINE

Washington, 26 mars. — **Le président a décidé de porter les effectifs de la marine de guerre à 87,000 hommes, ce qui représente une augmentation de 26,000 hommes. Ce contingent doit être levé immédiatement.**

500,000 VOLONTAIRES VONT ETRE EQUIPES

New-York, 25 mars. — M. Newton de Baker, secrétaire à la guerre, n'a pas démenti le fait que des achats se poursuivent hâtivement en vue d'équiper immédiatement 500,000 volontaires pour l'armée des Etats-Unis.

UN COMPLOT MENACERAIT TOUTES LES USINES DE BUFFALO

New-York, 25 mars. — La Chambre de commerce de Buffalo a tenu à minuit une conférence où elle a discuté les révélations relatives à un grand complot organisé par des adversaires de la guerre américaine et qui devait aboutir à la saisie des usines de Buffalo travaillant pour la guerre. Le gouverneur Whitmann aurait promis que des forces suffisantes de la milice seraient disponibles pour la protection de la ville.

L'ARMEMENT DES NAVIRES AMERICAINS ET LA NEUTRALITE HOLLANDAISE

Amsterdam, 26 mars. — Le gouvernement américain a fait des démarches auprès du gouvernement hollandais pour obtenir de celui-ci qu'il admette les navires américains armés à séjourner dans les ports hollandais; on se demande si la Hollande, accédant à la demande des Etats-Unis, pourrait maintenir sa déclaration de neutralité absolue, faite en octobre 1915.

ON GARDE LES CALES DE CONSTRUCTION

Washington, 26 mars. — Deux régiments de la milice du Massachusetts ont été appelés pour garder les établissements de la Fore River Shipbuilding Company, où un grand nombre de vaisseaux de guerre sont en construction.

UNE RENCONTRE NAVALE IMMINENTE

Washington, 26 mars. — On croit que la première rencontre entre vaisseaux armés américains et sous-marins allemands est imminente.

La Guerre aérienne

5 Avions boches descendus

L'Adjudant Ortoli descend ses septième et huitième

Nos Escadrilles bombardent les Usines et les Gares occupées par l'Ennemi

Paris, 26 mars (officiel). — **Dans la journée d'hier, cinq avions allemands ont été abattus par nos pilotes.**

L'adjudant Ortoli en a abattu deux pour sa part, ce qui porte à huit le chiffre des appareils ennemis détruits jusqu'à ce jour par ce sous-officier.

Dans la nuit du 25 au 26, une de nos escadrilles a lancé 1,000 kilos de projectiles sur les usines de Thionville et du bassin de Briey, ainsi que sur les gares de Conflans et de Montmédy.

La Bataille entre Bapaume et Cambrai

Du front britannique, 25 mars. — Les renseignements reçus dans la journée touchant la contre-attaque allemande d'hier contre Beaumetz-les-Cambrai confirment que l'affaire fut chaude et coûta de fortes pertes à l'ennemi. On a dénombré cent cadavres dans un secteur étroit du champ de bataille.

L'ennemi, après une préparation intense d'artillerie, avait réussi à prendre pied dans les ruines du village que tenaient seulement des éléments légers britanniques. Il suffit de la riposte de quelques grosses pièces anglaises et de l'intervention d'éléments d'infanterie plus solides pour rejeter l'ennemi de Beaumetz. Celui-ci ne pouvait pas avoir l'ambition de reprendre le chemin de Bapaume sur lequel se trouve Beaumetz, mais l'armée du prince Ruprecht, pressée d'un peu près par les forces britanniques, appliquait la consigne donnée aux troupes allemandes pour l'accomplissement méthodique de leur retraite, de contre-attaquer chaque fois que la pression de l'adversaire devient gênante. L'expérience a démontré hier que la manœuvre coûte cher.

Nous avons appris que le commandant allemand avait éprouvé le besoin de justifier ses ordres de pillage et d'incendie près de la troupe en adressant à celle-ci un ordre du jour qui constitue un aveu et un monument précieux d'hypocrisie allemande.

« Les incendies, dit en substance l'ordre du jour, sont évidemment regrettables, et nous sommes les premiers à les déplorer, mais ils constituent un mal nécessaire et une arme licite aux mains d'une nation qui combat pour son existence. »

Dépêches de la Nuit

Les Evénements de Russie

Un Comite de Guerre

Pétrograd, 26 mars. — Le nouveau gouvernement a entrepris la réorganisation du haut commandement russe. Une commission nommée par M. Goutchkof et présidée par le général Polivanoff, ancien ministre de la guerre, a déjà déposé le projet traçant les lignes générales de cette organisation.

Le projet est dû au lieutenant-colonel Tougane Baranovsky. Il a pour base le système adopté en France : un haut commandement concentré entre les mains d'un comité de guerre composé des ministres de la guerre et de la marine, des finances et des affaires étrangères. Le commandant en chef est subordonné à ce comité, mais il garde une entière liberté dans le domaine des opérations militaires.

Etant données les conditions spéciales dans lesquelles se trouve la Russie pour les moyens de transport et la question du ravitaillement, le comité de guerre russe prendra l'avis des ministres des voies et communications et de l'agriculture.

LE GRAND-DUC NICOLAS

Pétrograd, 26 mars. — Le grand-duc Nicolas, qui a été relevé de son haut commandement, a sollicité du gouvernement l'autorisation de s'établir en Crimée.

L'EXEMPLE DE LA FRANCE

Pétrograd, 25 mars. — Au cours de la réception des ambassadeurs des pays alliés au palais Marie, l'ambassadeur de France a prononcé le discours suivant :

« Vous traversez de rudes journées, mais la France dans son histoire s'est vue dans une situation encore plus critique; elle a su néanmoins en sortir avec gloire et haut patriotisme. Or, le même sentiment patriotique, la même résolution de mener la guerre à une fin victorieuse nous animent. Je suis sûr que vous êtes en pleine union avec tout le peuple russe. Permettez-moi donc de tout mon cœur, empreint d'une profonde confiance en vous, de vous présenter les vœux de la France et ceux de son gouvernement. »

L'ARMEE FERA TOUT SON DEVOIR

Pétrograd, 25 mars. — M. Rodzianko a reçu une délégation de l'armée active qui lui a déclaré que tous les officiers et soldats défendront la Douma jusqu'à leur dernière goutte de sang, qu'ils obéiront fidèlement au gouvernement provisoire et se battront jusqu'au dernier homme contre les Allemands.

UNE INTERVIEW DU GENERAL ROUSSKI

Pétrograd, 26 mars. — Le général Rousski, dans une interview, a fait les déclarations suivantes : « Il faut avant tout arrêter les légendes mises en circulation sur la puissance de l'armée allemande. Sur le front, les soldats allemands ne souffrent pas de la faim; ils sont bien vêtus et armés; leur bien-être est sans doute assuré aux dépens de la population civile, mais cette dernière, par son esprit de discipline et par son abnégation, acceptera toutes les privations et ne récriminera pas devant la prolongation de la guerre. »

Le général Rousski a fait ensuite l'éloge du grand-duc Nicolas Nicolaïevitch, dont il a vanté les qualités militaires et qui jouit de la plus grande popularité.

« En ce qui concerne notre front, a ajouté le général Rousski, un coup allemand serait possible si le dégel s'accomplissait avec rapidité. Pour le moment, la Dvina est fortement gelée, et toute tentative allemande pour passer le fleuve pourra être arrêtée par la force de notre armée. »

ARRESTATION DE GENERAUX A MOSCOU

Pétrograd, 25 mars. — Le commandant militaire de Moscou, le général Mrosovski, a été mis en état d'arrestation et conduit à Pétrograd, où on l'a temporairement interné au Palais Marie.

Le général Riman, ancien commandant du régiment Semonovski, et très connu pour la cruauté avec laquelle il réprima les troubles de Moscou en 1905, a été également arrêté.

MAGNIFIQUE MANIFESTATION MILITAIRE A PETROGRAD

Pétrograd, 26 mars. — La capitale de la Russie a été témoin cette après-midi d'une magnifique manifestation militaire. L'armée de Pétrograd, officiers en tête, a défilé dans les rues de la capitale aux accents de la « Marseillaise ».

La tenue et l'allure des troupes étaient superbes. Devant chaque régiment, les soldats portaient des drapeaux rouges décorés des inscriptions suivantes :

« Nous n'abandonnerons pas les tranchées. — Nous lutterons jusqu'à la victoire définitive. — Travaillez pour les munitions. »

Partout sur son passage l'armée fut acclamée par une foule enthousiaste.

Un Combat en Mer

Hydravions contre Sous-Marin

Brindisi, 26 mars. — Un sous-marin est signalé... On l'a vu glisser à fleur d'eau, montrer son dos gélatineux de squale, à vingt milles de la côte. La mauvaise bête est aux aguets. Du large, peut-être d'un navire patrouilleur, on a communiqué les observations aux autorités navales, et le navire-amiral a donné l'ordre à un contre-torpilleur, deux contre-torpilleurs et deux hydroplanes de partir à la recherche du pirate et de battre la mer et le ciel.

Les torpilleurs filent vers la sortie de la rade; les deux hydroplanes apparaissent, montent rapidement dans les airs et pointent vers le nord-ouest. Maintenant, on ne les aperçoit plus.

L'observateur de l'hydroplane de tête a retrouvé nos torpilleurs, qui décrivent des spirales sur les flots. Soudain, à leur droite, un point noir se déplace. L'hydro descend un peu; il est à 1,050 mètres. Il descend encore. Voilà la tourelle du submersible. Le pilote arrête son moteur. L'appareil suit l'ennemi, s'en rapproche dans le silence.

A 300 mètres, le moteur est mis en marche, et le pilote manœuvre pour arriver en plein au-dessus de la tourelle qui émerge. L'observateur a la main sur le levier qui peut déclancher la bombe; mais le commandant du sous-marin a aperçu le danger. Tant pis ! Il accepte la lutte; il ne fuit pas, mais il ordonne à ses hommes de manœuvrer pour émerger totalement. C'est à coup d'artillerie qu'il veut démolir son adversaire.

De l'hydroplane tombe un projectile à 10 mètres du sous-marin. Une colonne d'eau et d'écume monte, gerbe formidable. L'autre avion arrive à son tour une nouvelle bombe crève la mer, et les deux oiseaux tournent autour de leur proie effarée. Une troisième bombe a touché, mais où ? Le pirate s'avouant vaincu, sans attendre davantage, rentre sous l'eau protectrice. Le pirate est blessé.

La mer sans écho et les ténèbres épaisses cachent le mystère de sa fuite ou de son agonie.

Une Ecole de Sous-Marins à Constantinople

Londres, 26 mars. — Un télégramme d'Amsterdam à l'« Exchane Télégraph » dit que, selon des informations reçues de Constantinople, une école pour équipages de sous-marins a été ouverte vendredi dernier, en présence de plusieurs officiers allemands et de l'ambassadeur d'Allemagne. L'école est sous la direction d'officiers de marine allemands qui enseigneront aux officiers de marine turcs et aux marins la navigation sous-marine. Un grand nombre d'élèves ont assisté à la première leçon.

La Coordination des Efforts des Alliés

UNE INTERVIEW DE M. RIBOT

Londres, 26 mars. — Le « Times » publie une interview de M. Ribot, président du conseil des ministres français. M. Ribot a déclaré qu'aucun gouvernement ne pourrait vivre en France s'il n'avait pas la victoire comme mot d'ordre :

« Malgré la grande retraite allemande et le résultat triomphant des batailles de Verdun et de la Somme, nous devons comprendre que l'ennemi n'est pas encore écrasé. Cependant, nous devons savoir combien lourdement le double fardeau économique et militaire doit peser sur nos ennemis, combien vive doit être l'anxiété avec laquelle le peuple allemand suit les événements du front occidental et les changement pleins de promesses survenus en Russie. Le devoir du gouvernement est simple. Dans les généraux Nivelle et Douglas Haig, nous avons de splendides instruments de paix, forgés sur la rude enclume de la guerre. C'est à eux de concevoir et exécuter les intentions stratégiques des alliés. C'est à nous, gouvernement, de veiller et de faire en sorte que les armées ne manquent de rien. Nous nous efforçons toujours de perfectionner.

» Il pourrait donc devenir nécessaire de créer quelque instrument général de coordination entre les alliés et de réviser d'une autre manière, suivant les nécessités changeantes de la campagne, les excellents accords existant actuellement entre les armées Nivelle et Haig.

» Actuellement les dispositions prises à la dernière Conférence de Londres s'exécutent de la manière la plus satisfaisante, et la situation militaire est également en tous points satisfaisante. Le gouvernement doit consacrer son attention aux problèmes économiques. Nos exportations sont loin de compenser nos importations, qui doivent absolument être réduites. La guerre est devenue une question de transports et de finances. Toute mesure tendant à épargner le tonnage, à améliorer le change, nous rapproche donc de la victoire et nous renforce tous. Les alliés doivent arriver à se suffire à eux-mêmes. Du règlement de ces questions : production, importation, exportation, dépend largement la capacité des alliés de réparer dans la paix industrielle les ravages économiques de la guerre. La coordination militaire est la question la plus importante car elle est nécessaire à la victoire, mais nous devrions appliquer le même principe à la coordination dans le domaine économique. »

Comité de Guerre

Paris, 26 mars. — Le comité de guerre s'est réuni ce matin sous la présidence de M. Poincaré.

En Allemagne

Le Port de Wilhemshaven fermé

Amsterdam, 26 mars. — Le « Journal de Wilhelmshaven » annonce que le port sera fermé au public pendant quinze jours. Personne ne sera autorisé à entrer dans les docks sans permis spécial de l'amirauté. On ignore les raisons de cette mesure.

La Réduction des Rations de Pain

Rotterdam, 26 mars. — On a annoncé hier que de violents désordres avaient éclaté à Cologne et dans d'autres villes d'Allemagne en raison de la réduction des rations de pain. Cependant, le public a accueilli en général cette mesure avec résignation, car le gouvernement, prévoyant, à son habitude, avait eu soin d'annoncer l'augmentation des rations de viande et de pommes de terre.

D'autre part, M. de Batocki, le dictateur aux vivres, se déclare rassuré sur la possibilité de faire face aux demandes de vivres supplémentaires; mais l'on envisage sérieusement les difficultés qui pourraient naître de la suspension éventuelle du supplément de pain pour les enfants en croissance.

Avions boches et Zeppelins au-dessus du Danemark

Copenhague, 26 mars. — Un aéroplane allemand était apparu le 23 mars au-dessus du territoire danois. Le temps était calme et le ciel très clair, de sorte qu'il n'était pas possible de supposer que les aviateurs s'étaient égarés. Samedi, deux zeppelins sont venus surveiller les abords du port d'Esbing; de plus, un hydroplane allemand a été vu au-dessus du bateau-feu chargé d'éclairer la passe.

Pour la quatrième fois depuis le début des hostilités, le gouvernement danois va protester contre les violations de neutralité commises par des appareils de l'aéronautique allemande.

Les "Contingents de Destruction"

Amsterdam, 26 mars. — Dans un article de son correspondant de guerre sur la retraite allemande la « Deutsche Tageszeitung » constate que les « contingents de destruction » ont accompli leur œuvre de dévastation de la façon la plus complète.

« Nous n'avons pas le temps, dit ce journal, de regretter la destruction des statues et autres souvenirs historiques dans les pays évacués parce qu'un bien temporaire n'a droit à l'existence s'il constitue un obstacle sur la route vers la victoire allemande. »

Le Bombardement de Reims

Du « Courrier de la Champagne » du 25 mars : « Hier, de neuf heures à midi, environ 250 obus sont tombés. »

L'Etat du Prince Frédéric-Charles

Madrid, 26 mars. — Un télégramme de l'ambassadeur d'Espagne à Londres adressé au roi d'Espagne, dit que le prince Frédéric-Charles a été blessé par trois balles au ventre et à la cheville droite. Ainsi que le communique le directeur général du service de santé du front britannique, le prince est soigné dans une ambulance du front : il y a été transporté le 22, à cinq heures du matin, et son état, quoique grave, s'est déjà légèrement amélioré.

Les Prisonniers détenus par les Anglais

Londres, 26 mars. — A la Chambre des communes, en réponse à une question, le lord commissaire de la Trésorerie déclare que le nombre des prisonniers de guerre entre nos mains est de 55.397 Allemands, 16 Autrichiens, 765 Bulgares et 15,512 Turcs.

Ce dernier chiffre doit certainement être inférieur au chiffre réel que nous ignorons pour le moment.

Officiers supérieurs internés en Suisse

Montreux, 26 mars. — Trente-trois officiers supérieurs français sont arrivés d'Allemagne. Ils ont été internés à Montreux.

On attend prochainement un nouveau contingent.

Etats-Unis et Allemagne

L'Aide financière aux Alliés

New-York, 26 mars. — **Les préparatifs militaires sont poussés avec activité. On annonce que le président Wilson s'est déclaré favorable à l'ouverture d'un crédit aux alliés de 5 milliards de dollars, soit environ 25 milliards de francs, au lieu du crédit d'un milliard de dollars que l'on avait proposé au début.**

L'UNANIMITE POUR LA GUERRE

New-York, 26 mars. — On annonce que des arrangements sont sur le point d'être conclus pour l'assurance officielle de tous les navires de la marine marchande américaine. L'offre spontanée des principales Compagnies cuprifères de céder au gouvernement une grande partie de leurs stocks de cuivre à moitié prix est une indication entre autres de l'esprit de guerre qui règne aux Etats-Unis.

LES RASSEMBLEMENTS DE TROUPES

Washington, 26 mars. — Indépendamment des troupes appelées hier, 20 régiments d'infanterie ont été convoqués aujourd'hui, ainsi que 5 batteries de la garde nationale pour la protection de la propriété en cas de désordres intérieurs.

Ces troupes proviennent de 18 Etats de l'Ouest et du Centre-Ouest.

M. LANSING ACCUSE L'ALLEMAGNE

New-York, 26 mars. — M. Lansing, secrétaire d'Etat, a déclaré publiquement aujourd'hui que le gouvernement de Washington tient l'Allemagne pour responsable de la violation des traités conclus avec les Etats-Unis en 1785, en 1789, en 1828.

Communiqué russe

Attaques ennemies repoussées

Nouvelle Avance de nos Alliés au Caucase

Pétrograd, 26 mars.

Front occidental : Dans la région de POSTALWA, les Allemands, après une émission de gaz asphyxiants, ont tenté de nous attaquer. Ils ont été repoussés par notre feu.

Dans la région de ODAKHOVT-CHINA, à l'est de BARANOVITCHI, les Allemands, forts de deux compagnies et vêtus de blouses blanches, ont pris l'offensive, mais notre feu d'artillerie les a dispersés.

Au nord-ouest de SMORGONE, notre artillerie a contraint à atterrir un avion allemand dans les positions ennemies.

Front roumain : Fusillade.

Front du Caucase : Dans la direction de KANEDINE, nos troupes ont occupé les fortifications de Kala-I-Chakin. Les Turcs se maintiennent sur les hauteurs de Miatagg.

Sur l'autre partie du front, fusillade.

L'Avance russe en Perse

Paris, 26 mars. — Le général Baratoff a encore refoulé les Turcs sur la route de Bagdad et s'est emparé, le 18 mars, de la position d'Harrird, où ils s'étaient repliés après leur défaite de

L'Œuvre de la France à Salonique

LE BUREAU COMMERCIAL DE L'ARMÉE D'ORIENT

Paris, 26 mars. — Une œuvre a été créée à Salonique au mois d'août dernier, qui intéresse grandement l'industrie et le commerce français. Il s'agit du bureau commercial des importations françaises organisé par les soins de l'armée d'Orient, en vue d'établir une liaison efficace entre l'industrie française et le commerce macédonien.

Lorsque le général Sarrail, commandant en chef de l'armée d'Orient, eut décidé la création de ce bureau commercial, il s'empressa d'informer les présidents de toutes les Chambres de commerce françaises et de tous les Syndicats régionaux de l'importance de cette œuvre : « Développer, à l'heure présente, disait-il, l'exportation française, c'est préparer la victoire et s'en assurer d'avance tous les fruits. »

Le bureau commercial se propose, en effet :

1° De faciliter à l'industrie et au commerce français des affaires immédiates et rémunératrices.

2° De créer en Macédoine l'habitude et le goût des produits français et de nous assurer, par là, sur ce marché, pour l'après-guerre, la première place.

D'autre part, le bureau commercial comprend un service de renseignements commerciaux qui renseigne gratuitement les maisons françaises sur toute maison de Salonique.

Tableau d'Honneur pour les Marins du Commerce

Paris, 26 mars. — Le ministre de la marine vient d'adresser aux préfets maritimes et aux directeurs de l'inscription maritime une circulaire les priant de faire établir, dans les directions d'inscription maritime, dans les quartiers et dans les Syndicats d'immatriculation des intéressés, des tableaux d'honneur sur lesquels devront figurer les noms des officiers et des marins du commerce qui auront été l'objet de récompenses croix de la Légion d'honneur, croix de guerre, témoignages de satisfaction, médailles de sauvetage, lettres de félicitations du ministre, à l'occasion d'actions d'éclat accomplies dans la lutte contre les sous-marins.

Les noms des navires qui auront été cités à l'ordre du jour du dont l'équipage aura reçu un témoignage de satisfaction collectif devront figurer également sur les tableaux d'honneur des ports d'armement des bâtiments.

M. Sébline, sénateur de l'Aisne serait mort en Territoire envahi

Paris, 26 mars. — Le bruit a couru aujourd'hui, dans les couloirs du Sénat, bruit dont nous nous faisons l'écho sous toutes réserves, que M. Sébline, sénateur de l'Aisne, serait mort le mois dernier en territoire envahi.

Lors de la ruée allemande sur Paris (août-septembre 1914), M. Sebline avait tenu à rester à son poste au milieu des populations de l'Aisne qu'il représentait au Sénat.

On croit savoir que, dans la première quinzaine de février, M. Sebline aurait été évacué avec sa famille par les autorités allemandes vers les régions de l'intérieur. Ce serait, au cours de ce voyage, vers l'arrière, le 19 février, dit-on, que dans une petite gare, il aurait subitement succombé dans les bras de sa femme

M. Charles-Nicolas Sébline, sénateur de l'Aisne, est né à Saint-Pélerin (Manche), le 4 juin 1846.

Pour diminuer les Achats de Cuivre à l'Étranger

Paris, 26 mars. — On nous communique la note suivante :

« Afin de réduire l'importance des achats de cuivre à l'étranger, le gouvernement a décidé d'utiliser une partie du stock de ce métal qui est actuellement sans emploi en France. Par suite de la nouvelle réglementation de la production des alcools, un grand nombre de producteurs font maintenant distiller leurs produits dans des ateliers publics et des coopératives. Ils trouveront certainement avantage à céder leurs vieux appareils à l'Etat dans les conditions ci-après :

» A partir du 1er avril, le service des fabrications de guerre sera acheteur de tous les alambics qui lui seront proposés. On demande de préférence les alambics simples ou à chauffe-vin, sans organe de rectification, à chargement intermittent, qui sont chauffés à feu nu.

» Les personnes désireuses de vendre des alambics devront adresser, avant le 30 avril prochain, leur offre par lettre au préfet de leur département, en indiquant leur adresse, l'endroit exact où se trouve l'appareil, le poids approximatif du cuivre qu'il comporte (déduction faite des armatures et des accessoires en métaux autres que le cuivre, lequel est seul acheté).

» Les alambics offerts avant le 30 avril seront payés au prix forfaitaire de 4 fr. le kilo de cuivre. Dès qu'elle sera en possession de ces chiffres, l'administration prendra les mesures nécessaires pour assurer dans le plus bref délai l'enlèvement des objets contre paiement. »

Société des Gens de Lettres

Paris, 26 mars. — Le comité de la Société des gens de lettres a élu président M. Georges Lecomte, et vice-présidents, MM. Charles Le Goffic et Pierre Mille.

LE FROID

Chalon-sur-Saône, 26 mars. — Le froid est revenu aussi vif qu'au mois de février. Sur toute la Bourgogne règne une bise intense, et le thermomètre marque, par endroits, 5 et 6 degrés au-dessous de zéro. Sur la route de Pierre à Louhans, Mme Vincent Coury, cinquante-cinq ans, a été trouvée morte de froid.

Tirages financiers

DU 26 MARS

VILLE DE PARIS 1899

Le numéro 178,029 gagne 100,000 fr.

Les deux numéros suivants gagnent chacun 10,000 fr. :

182,511 361,039

Les trente numéros suivants gagnent chacun 1,000 fr. :

76,783	348,620	400,601	76,554	122,891	126,263
316,674	156,534	200,200	411,305	310,660	118,613
310,854	350,464	189,666	95,347	31,433	207,200
120,171	397,655	377,235	64,173	276,848	73,154
211,308	143,389	145.111	271,040	96,614	142,191

VILLE DE PARIS 1910 (Métro 2 3/4)

Le numéro 21,636 gagne 100,000 fr.

Les 38 numéros suivants gagnent chacun 400 fr. :

116.091	17.327	52.528	76.441	96,617	15,398
946	75.773	79.110	31.208	108.042	54.154
7.582	27.909	43.790	46.062	3.144	91.408
89.294	107.317	43.806	107.007	22.666	69.533
104.880	75.016	74.880	60.115	7.464	72.292
75.171	26.649	50.623	87.177	33.807	26.965
		115.685	66.793		

334 numéros sont remboursables avec prime de 30 fr., soit 430 fr.

BORDEAUX

12

Il y a un an

27 MARS 1916

La Conférence des alliés tient sa première séance à Paris au ministère des affaires étrangères. La France, l'Angleterre, la Russie, la Belgique, l'Italie, la Serbie, le Portugal et le Japon y sont représentés.

Avis aux hernieux. — Ne portez plus votre bandage Demandez la Nouvelle Méthode du Dr L. Garrigue, de la Faculté de médecine de Paris. Envoi gratis Ecr. Institut orthomédique, 7 bis, rue Eugène-Carrière, Paris.

Le Foyer annamite de Bassens

Le Foyer annamite aménagé aux établissements de Bassens, à l'instar de celui de Saint-Médard, a été inauguré dimanche par une fête très réussie à laquelle assistaient de nombreux invités amenés par un vapeur de la Compagnie Transatlantique. Les membres du comité, MM. Denis, Gage, Marcillac, Pavy, etc., faisaient les honneurs du Foyer.

Le théâtre annamite a déroulé ses épisodes sonores et colorés. Dans un entr'acte, le sergent interprète Nguyen van Tho a traduit les sentiments de gratitude de ses camarades, heureux et fiers de servir la France :

« Dans un temps très proche, a-t-il dit, lorsque nous aurons nos territoires reconquis, lorsque l'aurore du monde rajeuni proclamera le triomphe du droit sur la force brutale, nous retournerons à ce moment-là, contents, vers notre pays de soleil et de verdure n'emportant dans nos cœurs que des souvenirs reconnaissants. Alors nous apprendrons à nos compatriotes à aimer les Français comme ils nous aiment à présent. »

M. Denis, président du comité de patronage, a rappelé les services rendus par les enfants de l'Indochine à la France dans les hôpitaux, les usines et sur le front. Il a terminé ainsi :

« Lorsque vous rentrerez dans votre pays, dans votre chère Indochine, dont tous ceux de nous qui y ont vécu (et ils sont nombreux en France, et même dans cette réunion) gardent le souvenir de son charme, vous serez fiers d'avoir contribué à l'œuvre qui s'accomplit. »

Les invités sont rentrés dans la soirée à Bordeaux.

Loterie du Lion de Belgique

Pour régulariser certaines formalités de la loi du 30 mai 1916 sur les œuvres de guerre, la loterie organisée par le comité du « Lion de Belgique » a été suspendue par le gouvernement pendant un mois et demi. Les difficultées étant aujourd'hui complètement aplanies, les billets si remarqués de cette loterie ont fait leur réapparition dans les principaux magasins de notre ville et dans les bureaux de tabac.

Ils vont certainement obtenir un très gros succès auprès du public, qui pourra ainsi avoir moyennant un franc une jolie reproduction du tableau du peintre belge Jean Georges. Ce tableau, on le sait, va être offert au roi des Belges Albert Ier.

De ce fait, le tirage de la loterie, qui avait été primitivement fixé au 31 mars, se trouve ainsi définitivement reporté au jeudi 10 mai prochain.

Le Recordman des Evadés

Nous avons relaté la tentative de meurtre dont fut victime, mercredi matin 21 mars courant, à La Bastide, Mme Marie Grand, 38, rue de la Benauge.

Son acte criminel accompli, l'assassin, croyant avoir tué Mme Grand, sans doute, s'était enfui. Mais celle-ci n'était heureusement qu'évanouie. Revenue de son émotion, elle se rendit chez des voisins et narra l'étrange histoire qui lui était arrivée. Elle put surtout donner un signalement assez détaillé de son agresseur, et M. Barrère, commissaire de police du douzième arrondissement, enregistra ses déclarations.

Et tandis que le magistrat procédait à l'enquête d'usage, deux fins limiers du service de la Sûreté, le sous-inspecteur Barsac et l'agent Normand, se mettaient en campagne.

Munis de certains renseignements personnels, ils visitèrent soigneusement les garnis du quartier de La Bastide et ne tardèrent pas à découvrir un individu qu'ils ne s'attendaient certes pas à trouver là.

« Mais c'est Pons ! » s'écria le sous-inspecteur Barsac.

C'était Pons, en effet, condamné il y a quelque temps à la peine des travaux publics, et qui aurait dû, à l'heure présente, se trouver en Afrique aux compagnies disciplinaires.

Les agents le connaissaient bien, car c'était un « client » qu'ils avaient eu, à maintes reprises, l'occasion d'appréhender.

Le fameux Pons n'essaya même pas de nier et consentit à suivre les agents, qui le conduisirent au cabinet de M. Fabre, chef de la Sûreté.

Sa capture était intéressante. Pierre Pons, en effet, qui en est à sa vingt-troisième évasion, bien qu'il n'ait que trente ans, est appelé dans le monde spécial des escarpes « le Roi des évadés ».

Habilement interrogé, il a reconnu qu'il était l'auteur de la tentative de meurtre sur la personne de Mme Grand.

En le fouillant, M. Fabre trouva dans ses poches un livret militaire au nom de Péreau, fabriqué de toutes pièces, assez grossièrement d'ailleurs, mais dont le bandit avait su très utilement se servir, on va voir dans quelles circonstances.

Sans relater ses nombreuses évasions, disons seulement que, condamné aux travaux publics le 21 juin 1914, il fut expédié à Orléansville (Algérie), d'où il réussit à s'échapper, et revint à Bordeaux. Appréhendé et remis entre les mains de l'autorité militaire, il franchit quelques jours après les murs de la prison; mais il ne jouit pas longtemps de sa liberté, car, rencontré par des agents de la Sûreté, il fut de nouveau incarcéré.

Condamné par le conseil de guerre, il fut embarqué sur un transport à destination de l'Afrique. Mais un jour, raconte-t-il, pendant que le bateau longeait les côtes des Iles Canaries, Pierre Pons se jeta à la mer et gagna la terre.

Un de ses codétenus, prétend-il, lui avait donné le livret militaire trouvé en sa possession. Au bout d'un certain temps, il réussit à se rendre en Italie, où il travailla, pendant un mois, dans une usine de munitions, sous le nom de Péreau. Un certificat trouvé sur lui en fait foi. Mais la nostalgie le prit, et il résolut de rentrer en France. Muni de son faux livret militaire, Pierre Pons se rendit au consulat de France à Vintimille. Il raconta qu'il voulait revenir dans son pays pour le défendre, et il réussit ainsi à se faire délivrer un ordre de transport gratuit pour Marseille. Il dut également se rendre à Bordeaux dans des conditions identiques, et c'est probablement parce que à bout de ressources qu'il décida ces jours-ci de « faire un coup » pour se procurer de l'argent.

Telle est l'histoire forcément résumée de ce bandit dont la capture très importante est due à l'initiative de MM. Barsac et Normand, que l'on ne saurait trop féliciter.

Espérons que, cette fois, Pierre Pons ne brûlera pas la politesse à la justice, car, après avoir eu à répondre de sa tentative de meurtre, il sera ensuite poursuivi pour désertion.

Bordeaux la Nuit

La suppression de l'éclairage au gaz la nuit menace d'enlever aux théâtres la majeure partie de leur clientèle. En attendant des soirs meilleurs, les théâtres ont eu l'idée de mettre à la disposition des spectateurs des lanternes protectrices. Le spectacle ne laisse pas d'être pittoresque. Les petites flammes vacillantes trouent la nuit municipale. Nous voilà ramenés aux temps du couvre-feu :

Rentrez, habitants de Bordeaux,
Tenez-vous chauds en vos dodos...

PETITE CHRONIQUE

Agression. — Un commissionnaire, M. Alfred Lacoste, demeurant 22, rue Laterrade, passait dimanche soir, vers huit heures, place des Capucins. Il fut accosté par deux jeunes gens, dont l'un le prit à la gorge et l'autre se mit à le fouiller. Un passant survint à propos pour mettre en fuite les agresseurs

Disparu. — Après avoir touché sa quinzaine, 80 fr., aux Chantiers du Sud-Ouest, le jeune Jean Blazy, seize ans, a disparu du domicile paternel, 25, rue Armand-Dulamon, depuis samedi soir.

CHRONIQUE DU PALAIS

Pour les Assises

Dans sa dernière réunion, la chambre des mises en accusation a renvoyé devant les assises de la Gironde pour être jugé à la session du mois prochain le cantonnier Jean Lestieu, domicilié à Gironde, arrondissement de La Réole, accusé d'attentat à la pudeur.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Présidence de M. FOURCAUD, vice-président

A l'audience des flagrants délits correctionnels, lundi, le tribunal a condamné :

A **un mois de prison** Léon Cabanne, 38 ans, et sa femme, née Yolande Gardrat, âgée de 40 ans, anciens débitants à Saint-Médard, poursuivis l'un et l'autre pour infraction à un arrêté d'expulsion.

A **un mois de prison**, le manœuvre espagnol Juan Palomarès, 26 ans, arrêté pour vol de cuir à bord d'un bateau, au déchargement duquel il avait travaillé.

CONSEIL DE GUERRE (18e Région)

Présidence de M. le colonel BONNEFOY

Tentative d'Espionnage et Intelligences avec l'Ennemi

Dans le huis-clos le plus rigoureux ont commencé lundi les débats d'une affaire qui amène devant le conseil de guerre trois Espagnols :

1/ Hernandez-Nicolas Calvo, âgé de 45 ans, accusé d'intelligences avec l'ennemi et de complicité de tentative d'espionnage.

2° Franciscol Torrès, 26 ans, tailleur, ayant habité Bordeaux, accusé de tentative d'espionnage et de complicité d'intelligences avec l'ennemi.

3° Francisco Serrat, 28 ans, ancien recruteur de la main-d'œuvre espagnole, accrédité à l'Office agricole de la Gironde mêmes inculpations que Torrès.

Les débats dureront deux jours au moins. Nous pourrons faire connaître le jugement.

Théâtres et Concerts

Théâtre-Français

« HAMLET », d'Ambroise Thomas.

Il y avait nombre de places vides, dimanche soir, à la représentation d'« Hamlet », au Théâtre-Français. L'interprétation annoncée était cependant intéressante. Mais que de gens craignent de rentrer chez eux, après le spectacle, dans l'obscurité profonde qui rend le voyage de retour peu sûr et peu agréable !

M. Delon fit une belle création du rôle d'Hamlet, qu'il joua en vrai comédien et qu'il chanta d'une voix superbe. Mlle Lina Dilson, en Ophélie, est fort gracieuse et chante agréablement, bien qu'un léger accent étranger semble parfois contrarier la souplesse de l'organe vocal. Mlle Rose Montazel est une Reine imposante, aux accents dramatiques servis par une voix de contralto, chaude, colorée, ayant à la fois le velouté et la puissance.

M. Ferran marque de sa grande autorité scénique le rôle du Roi coupable; M. Chardy est fort bien dans le rôle très court de Laërte.

Très bonne représentation dans l'ensemble, qui s'est prolongée un peu tard, les danseuses du ballet du Printemps, ayant à assurer d'abord le service qui les retient longtemps à la revue de l'Apollo. C. P.

SPECTACLES

MARDI 27 MARS

THEATRE-FRANÇAIS. — A 8 h. 30 : « Werther ».

APOLLO-THEATRE. — A 8 h 30 : « Allons-y ! » (grande revue), avec Mario.

TRIANON-THEATRE. — A 8 h 30 : « Que Suzanne n'en sache rien ! » ; « Monsieur Mésian ».

SCALA-THEATRE. — A 8 h. 30 : « Ça va barder ! » (revue).

Le Bouillon OXO rappelle aux soldats sur le front leur pot-au-feu familial.

SPORTS

FOOTBALL ASSOCIATION

RESULTATS DU DIMANCHE

Amicaux. — A Monrepos : S. C. Bastidienne (1) bat R. C. Bordelais (1) par 3 buts à 1 (match-défi).

LA POUDRE DE RIZ MALACEÏNE
Extrêmement fine, adhérente, donne à la peau une agréable fraîcheur ; saine, hygiénique et parfumée. En vente partout : Pt Mle : 2 fr. Gd Mle 3 fr.

COMMUNICATIONS

Chemins de fer Paris-Lyon-Méditerranée

Fêtes de Pâques

La date d'ouverture des vacances scolaires de Pâques ayant été avancée cette année, la période d'émission des billets d'aller et retour délivrés à l'occasion des fêtes de Pâques a été avancée également et a commencé le 20 mars 1917.

Les coupons de retour des billets d'aller et retour délivrés à partir du 20 mars seront valables jusqu'aux derniers trains de la journée du 19 avril suivant, étant entendu que ceux de ces coupons dont la durée normale de validité s'étendrait au delà de cette dernière date conserveront cette validité.

Avis de la Compagnie du Midi

La gare de Bordeaux-Saint-Jean acceptera jusqu'à nouvel avis, et sans convocation, les engrais chimiques, grains et pommes de terre de semence, tourteaux destinés à la nourriture des bestiaux, sans limite de poids, et à la seule condition que les expéditions de ces marchandises soient à destination du réseau du Midi, pour que leur itinéraire s'établisse normalement par les voies de ce réseau.

LAIT CONDENSÉ, FARINE LACTÉE NESTLÉ Foire de Lyon Groupe 45 Stand 70.

MESNARD Place Gambetta (angle Porte-Dijeaux) POUPETTES COIFF. A REVEIL, CADRAN LUMINEUX

VITTEL GRANDE SOURCE Elimine l'Acide Urique.

ÉTAT CIVIL

DECES du 26 mars

Raymond Vitrac, 2 ans, rue Roquelaure, 24. Gabrielle Badas, 5 ans, rue Rougier, 22. Louise Carrié, 41 ans, rue de la Fusterie, 5. Veuve Delmas, 83 ans, cité du Havre. Antoine Corbineau, 56 ans, rue Levieux, 15. Jean Dubroca, 63 ans, rue Belle-Etoile, 6. Paul Maliard, 66 ans, rue du Rocher, 41. Joachim Diaz, 68 ans, rue Leyteire, 87. Veuve Clément, 70 ans, rue de Langon, 28. Veuve Uteau, 70 ans, quai de Paludate, 4. Mardonnée Molina, 71 ans, r. Fondaudège, 163. Marie Prévot, 77 ans, rue Eugène-Ténot, 56.

Décès militaire

Jean Lamanillère, 30 ans, soldat au 160e d'infanterie.

DEUIL NOVELTY, 4, rues St-Catherine Bijouterie, Maroquinerie pour Deuil

CONVOIS FUNEBRES du 27 mars

Dans les paroisses :

St-Bruno : 7 h. 30, Mlle G. Badas, 22, rue Rougier. — 10 h., M. C. Rabaine, salle d'attente. — 1 h. 30, M. R. Vitrac, rue Roquelaure, 24.

Sacré-Cœur : 8 h. 45, Mme veuve P. Clément, rue de Langon, 28.

Ste-Croix : 10 h., M. J. Dubroca, rue Belle-Etoile, 6.

St-Augustin : 10 h. 30, M. A Corbineau, rue Levieux, 15.

St-Rémy : 1 h. 30, Mme veuve Delmas, rue du Havre.

St-Nicolas : 1 h. 45, M. H. Porte, 36, passage Birly.

Ste-Geneviève : 3 h. 30, M. L. Soubiran, rue des Vignerons, 42.

St-Michel : 4 h., M. G. Alvarez, rue Traversanne, 21.

Convois militaires :

8 heures : M. P. Heuga, rue de la Croix-Blanche, 29.

9 heures : M. Lamanillève, rue Saint-Sernin (école Gratry).

9 heures : M. L. Nicolleau, rue Saint-Sernin (école Gratry).

Autres convois :

10 heures : M. M. Molina, rue Fondaudège, 163.

1 heure : Mme veuve Lepouchiliet, hôpital Saint-André.

1 h. 30 : M. E.-F. Vidal, hôpital des Enfants, cours de Bayonne, 168.

2 h. 30 : Mlle M. Céléban, hôpital Saint-André.

3 heures : Mme L. Uteau, quai de Paludate, 4.

4 heures : Mme veuve H. Gauban, hôpital Saint-André.

CONVOI FUNÈBRE Mme veuve Grosse, M. Henri Grosse (au front) et Mme Henri Grosse, M. Henri Duvignaud, professeur à Oloron; Mme Henri Duvignaud et leurs enfants, et Mlles Grosse (de Gray, Haute-Saône) prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Louis GROSSE,

leur époux, père, beau-père, grand-père et frère, qui auront lieu le mercredi 28 courant, dans l'église Saint-Ferdinand

On se réunira à neuf heures un quart à la maison mortuaire, 211, rue Fondaudège, d'où le convoi partira à neuf heures trois quarts.

CONVOI FUNÈBRE M. Pierre Liège, M. André Liège, M. et Mme Jules Clot, M. Henri Liège, les familles Clot, Darsses, Lalitte et Hospital ont la profonde douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mme veuve Joseph LIEGE, née Georgette CLOT,

leur mère, fille, belle-sœur, cousine germaine, cousine et amie, et les prient d'assister à ses obsèques, qui auront lieu le mercredi 28 courant, en l'église Saint-Ferdinand.

On se réunira à la maison mortuaire, 18, rue Lacour, à huit heures un quart, d'où le convoi funèbre partira à huit heures trois quarts.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

CONVOI FUNÈBRE M. Camille Descas, chevalier de la Légion d'honneur, capitaine d'artillerie (aux armées), et Mme Camille Descas, née Uteau; M. le docteur Raymond Uteau, aide-major de 1re classe, médecin-chef du centre urologique de la 9e région, et Mme Raymond Uteau; M. Roger Descas, monteur pilote-aviateur; M. Henri Descas, Mlles Elisabeth et Jeanne Uteau, les familles Denoy, Couturier, Bagnères, Dupeyron, Grouzard, Seguinard, Belot, Cayrel et Vinsonneau prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister à la levée du corps de

Mme Lodois UTEAU, née CROUZARD,

décédée munie des sacrements de l'Eglise, leur mère, belle-mère, grand'mère, belle-sœur, tante et cousine, qui aura lieu mardi 27 courant, à trois heures, à la maison mortuaire, 4, quai de Paludate. Réunion à deux heures et demie.

La cérémonie religieuse se fera à dix heures, mercredi 28 mars, en l'église Saint-Albert, à Lamothe-Landerron.

On se réunira à huit heures un quart au château de la Providence, à Saint-André-du-Garn, d'où le convoi funèbre partira à huit heures trois quarts très précises.

Il ne sera pas fait d'autres invitations.

CONVOI FUNÈBRE Mme veuve Adl. Molina, ses fils et leur famille prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Adonis MOLINA,

qui auront lieu mardi 27 mars courant.

Réunion à la maison mortuaire, 163, rue Fondaudège, à neuf heures et demie, pour dix heures.

CONVOI FUNÈBRE Les familles Antony Burgan, Emile Auguste, Soubranne, Rivet et alliés prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Louis SOUBRANNE,

leur père, beau-père, grand-père et oncle, qui auront lieu le mardi 27 courant, dans l'église Sainte-Geneviève.

On se réunira à trois heures, à la maison mortuaire, rue des Vignerons, 42, d'où le convoi partira à trois heures et demie.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme Maurice Cazalot et leurs enfants, M. Paul Pigoux, Mlles Marguerite et Valentine Pigoux, les familles Cocuron, L. Bastan, Courbin, Marboutin, Galoupeau, Cocuron, A. Bastan, Desban, Normandin prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme veuve J. CAZALOT, née CARPY,

leur mère, belle-mère, grand'mère, sœur et tante, qui auront lieu le mercredi 28 mars, en l'église Sainte-Eulalie.

On se réunira à la maison mortuaire, rue Sainte-Catherine, 247, à huit heures trois quarts, d'où le convoi funèbre partira à neuf heures un quart.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

CONVOI FUNÈBRE Mme veuve Fernand Corbineau, M. Jules Corbineau (au front), Mme J. Corbineau et leur fils, les familles Corbineau, Rivière, Dupin et Bretonnet prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Fernand CORBINEAU,

leur époux, père, grand-père, oncle et cousin, qui auront lieu le mardi 27 mars, en l'église Saint-Augustin.

On se réunira à la maison mortuaire, rue Levieux, 15, à dix heures, d'où le convoi funèbre partira à dix heures et demie.

Il ne sera pas fait d'autres invitations.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

CONVOI FUNÈBRE Mme veuve Rabaine, Mme et M. Emile Bayle et leurs enfants, les familles Lallia, Raymond, Rabaine et Bayle prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Charles RABAINE,

décédé à Bègles,

leur époux, père, beau-père, grand-père, oncle, cousin et allié, qui auront lieu le mardi 27 courant, dans l'église Saint-Bruno, à dix heures.

On se réunira, à neuf heures et demie, au presbytère de cette paroisse.

Prière de n'envoyer ni fleurs ni couronnes.

CONVOI FUNÈBRE Les familles A.-C. Cassezon, veuve Dubas, Adolphe Espanet, vice-doyen à Saint-Christoly-de-Blaye, et Pelabon et toute leur famille prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme veuve CASSEZON, née ESPANET,

leur mère, belle-mère, grand'mère et sœur, qui auront lieu le mardi 27 courant, à onze heures, dans la chapelle du château de Picon.

On se réunira à dix heures et demie. P. F.

AVIS DE DÉCÈS Mme Edouard Corriger et ses enfants, M. Chaudier, directeur d'école honoraire; M. et Mme Nouis, instituteurs à Bordeaux; Mme Abel, M. et Mme Pongy ont la douleur de faire part à leurs amis de la perte cruelle qu'ils ont faite en la personne de

M. Edouard CORRIGER,

pharmacien à Sainte-Foy-la-Grande,

leur époux, père, gendre, beau-frère, cousin et neveu, décédé le 20 mars 1917, à Amélie-les-Bains, où a eu lieu l'inhumation.

AVIS DE DÉCÈS ET MESSE

Mme veuve Emile Larrieu et ses enfants, les familles Larrieu, Geisel, Paillé, Guignan et Gérard remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Noël-Emile LARRIEU,

ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance, et les informent que la messe qui sera dite le 28 mars, à sept heures du matin, en l'église de Saint-Paul-Saint-François, sera offerte pour le repos de son âme.

La famille y assistera.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

Dans la Banlieue

Bruges

CITATION. — A l'ordre de la brigade, Léonard Lafon, du 11e d'infanterie : « Mitrailleur remarquable, volontaire pour toutes les missions, s'est fait particulièrement remarquer pendant la période du 24 au 29 octobre 1916, en allant ravitailler volontairement, sous de violents bombardements, et plusieurs fois dans la même journée, les lignes nouvellement conquises. Blessé deux fois au cours de la campagne. »

LA TEMPÉRATURE

Situation générale du 26 mars.

Bureau central météorologique de Paris

Des pluies sont tombées sur l'ouest et le nord de l'Europe. En France, on a recueilli 14mm d'eau de neige au ballon de Servance, 5 de pluie à Belfort et à Biarritz, 4 à Clermont-Ferrand, 3 à Toulouse, 2 à Calais, au Havre et à Nantes, 1 à Paris, à Brest et à Limoges. Ce matin, le temps est généralement couvert ou brumeux. On signale des pluies dans le Nord et l'Ouest.

La température a monté dans nos régions, sauf dans l'est et le centre. Le thermomètre marquait ce matin : —2° à Belfort et à Clermont-Ferrand, —1 à Limoges, 0 à Nancy, 1 à Toulouse et à Bordeaux, 4 à Paris, à Biarritz et à Marseille, 5 à Dunkerque, 6 à Cherbourg et à Nantes, 7 à Brest.

En France, des gelées seront probables; la température va s'abaisser généralement.

Observatoire de la Maison Larghi

Le 26 mars

Heures	Thermo	Baromo	Ciel	Vents
Minima de la nuit	0.5	»		»
3 heures du matin	2.0	759.0	Couvert.	Sud.
Midi	8.0	755.0	Dito.	S.-O.
Maximum du jour	8.5	»	»	»

BOURSE DE BORDEAUX

du 26 mars 1917

Au comptant : 3 % nominatif, 61 50. — 5 % au porteur, 87 90; dito petite coupure, 88. — Lima siennes 3 %, 325. — Obligations de la Ville de Paris 1892, 245; dito 1894-1896, 244 50; dito 1899-Métropolitain, 284 50. — Obligations communales 1880, 444; dito communales 1892, 319; dito communales 1899, dit. — Crédit lyonnais, 1,194. — Economiques 3 %, 825. — Est, actions de 500 fr., 775. — Lyon et Méditerranée (Paris à), act. de 500 fr., 1,005. — Midi, act. de 500 fr., 919. — Orléans, act de 500 fr., 1,128. — Ouest, oblig. 3 % nouv., 345. — Métropolitain de Paris, 405. — Société des Téléphones, 410. — Procédés Thomson-Houston, 661. — Lots Congo 1888, 66. — Espagne 4 % extérieure, c. 960, 102 80. — Tabacs de Portugal, 481. — Ottomane 1901-1905, 183 25. — Banque ottomane, 420. — Nord de l'Espagne, 428. — Saragosse, 424; dito obligations 3 % 1re hypoth., 351. — Prowodnik, 360. — Ville de Kioto, 510. — Energie électrique du Sud-Ouest 6 %, 497.

BOURSE DE PARIS

du 26 mars 1917

BULLETIN FINANCIER

Marché calme. Rentes françaises soutenues. Extérieure ferme, fonds russes plus résistants, Rio-Tinto ferme, valeurs russes faibles, américaines calmes, caoutchoutières réalisées.

MARCHE OFFICIEL

Fonds d'Etats. — 5 % libéré, 88 25; non libéré, 88 35; 3 %, 61 50; amortissable, 70 15; Obl. Ch. fer Etat, 397; Tunis 1892, 325; Maroc 1904, 434; Argentine 1907, 489 75; 1909, 492; 1911, 85 65; Chine 1895, 87 45; 1908, 415; 1913, 435; Congo Lots, 67; Egypte unifiée, 89; privilégiée, 78 75; Espagne, 103 40; Hellénique, 305; Japon 1905, 75 75; 1907, 100 50; 1910, 84; Bons 1913, 553; Maroc 1909, 480; 1910, 478; Russie 1901, 65 25; 1891 et 1894, 58 90; 1894, 60; 1906, 80 70; 1909, 70; Serbie 1895, 54 90.

Etablissements de crédit (Actions). — Banque d'Algérie, 3,010; Compagnie algérienne, 1,291; Comptoir d'Escompte, 732; Crédit mobilier, 342; Banque nationale du Mexique, 714; Banque ottomane, 420; Banque russo-asiatique, 770; Foncier égyptien, 695.

Chemins de fer (Actions). — Est-Algérien, 547; Est, 770; jouissance, 329 50; Paris-Lyon-Méditerranée, 1,600; Midi, 915; Nord, 1,314; Joints, 545; Orléans, 1,125; Ouest, 709; Nord de l'Espagne, 430; Saragosse, 429.

Valeurs diverses (Actions). — Azote (Soc. norvégienne), 512; Compt. des métaux, 986; Messag. marit. (ordin.), 132 50; prior., 150; Métropolitain 409; Nord-Sud, 115; Omnibus de Paris 403; Sels gemmes, 294; Suez (canal maritime), 4,385; Jouiss., 3,470; Société civile de Suez, 2,850. Suez parts fondateurs), 1,582; Panama 109 25; Tramways (Cie gén. des), 429; Aciéries de France, 790; Ateliers et Chant. de la Loire, 1,790; Chargeurs Réunis (part), 645; Cie du Boléo, 1,055, Creusot, 2,265; Etablis. Decauville, nouv., 195; Tréfileries du Havre, 300; Cie gén. d'éclair. (Bordeaux, 55; Nickel, 1,400; Penarroya, 1,810; Phosphates de Gafsa, 494; Printemps (ord.) 330; privil., 279 50; Say ord., 465; Distribution parisienne, 355; Briansk ord., 400; Rio-Tinto ord., 1,805; Télégraphes du Nord, 991.

Obligations françaises (Ville). — Paris 1885, 529 50; 1871, 357; 1875, 491; 1876, 490; 1892, 245; 1849-96, 244 50; 1898, 295; 1899, 285 50; 1904, 312 50; 1905, 330; 2 3/4 1910, 268; 3 % 1910, 265 50; 1912, 220.

Crédit foncier. — Communales 1879, 426; 1880, 449; 1891, 297; 1892, 317; 1899, 316; 1906, 346 50; 1912, 186; Foncières 1879, 452; 1884, 314 50; 1885, 323; 1895, 330; 1903, 350; 1909, 190; 3 ½ 1913 libérée, 369; 4 % 1913, 417.

Chemins de fer. — Ardennes, 348; Est-Algérien, 320 25; Est 4 %, 418; 3 %, 336; nouv., 326; Midi 3 %, 320 50; nouv., 331 75; Nord 4 %, 408; 3 %, 331 75; nouv., 333; Orléans 4 %, 396; 3 %, 354; 1884, 337; Ouest 3 %, 355 50; nouv., 342 50; P.-L.-M., 498; fusion, 322 50; nouv., 326.

Diverses. — Ateliers et Chantiers de la Loire, 495; Banque hypothécaire de France, 500; Omnibus de Paris, 365 75.

Obligations étrangères (Chemins de fer). — Andalous 1re série, 351; 2e série, 320; Autrichiennes, 1re hypoth., 357; Nord-Espagne, 1re hypoth., 418; 2e hypoth., 381; 3e hypoth., 372; 4e hypoth., 370; Portugais de 1er rang, 287; Lombardes anc., 163 50; nouv., 161; Riazan-Oural, 344; Volga-Bougouima, 355; Allal, 258; Central Pacific, 425; New-York, New-Haven, 468 50; Chicago, 495 75.

Diverses. — Crédit Foncier Egyptien 3 ½ %, 388; 4 %, 430.

VALEURS EN BANQUE

Actions. — Machines Hartmann, 630; Bruay, 1,535; Malacca ord., 143 50; Maltzoff, 575; Bakou, 1,712; Colombia, 750; Lianosoff, 376; Spies Petroleum, 2,025; De Beers ord., 358; pref., 374 50; Jagersfontein, 121 50; Tharsis, 146;